

Bienheureux Théophile. — La cause du bienheureux Théophile de Corté, qui a été solennellement béatifié en 1897, a été reprise par la Sacrée-Congrégation des Rites, en vue de la canonisation.

Bienheureuse Crescence. — Les solennités qui font suite à la béatification de la bienheureuse Crescence, auront lieu, du 5 au 12 mai, à Kaufbeuren, sa ville natale. Plusieurs évêques y assisteront et chaque jour il y aura un sermon et une messe pontificale chantée par un des évêques présents.

Assise. — Lorsque nos Frères quêteurs rentrent de leurs tournées, écrit le R. P. Bernardin, ils ont toujours l'éloge à la bouche comme la reconnaissance dans le cœur, pour certains bienfaiteurs insignes. Parmi ceux-ci, mérite une mention spéciale Don Cesare Verdacchi, Curé-Archiprêtre de Panicale, près du lac Trasimène, non loin de Pérouse. Ce digne prêtre nous donna de nièrement la raison de sa charité : « Saint François d'Assise s'est montré si bon pour moi que je me sens obligé à faire la charité à ses fils spirituels. Voici un fait arrivé il y a trois ou quatre ans. J'avais dans ma cave deux foudres de vin et un petit reste de vin dans un fût. Un jour mon domestique épouvanté vint me dire que le robinet d'une des pièces avait cédé et que vingt hectolitres de vin étaient perdus. C'est un malheur, dis je, mais il nous reste encore l'autre, et celui-ci pourra suffire. A mon étonnement, mon domestique vint le lendemain m'avertir qu'un cercle du foudre s'était brisé la nuit et que trente hectolitres de vin étaient répandus par terre. Mon Dieu ! m'écriai je, que vais-je faire ? Plusieurs milliers de francs ne suffiront pas pour acheter le vin suffisant, et où en trouver à présent ? Toute la ville ne parlait que du malheur arrivé à M. l'Archiprêtre. Sur ces entrefaites, une bonne Tertiaire de saint François vint me consoler, disant que notre Séraphique Père pourrait bien me venir en aide ; elle descendit dans la cave, se mit à genoux près des tonneaux vides, et, les bras en croix, supplia saint François de remédier à ce malheur, puis s'en retourna chez elle. Au bout de quelques jours je demandais à mon serviteur d'où venait ce bon vin qu'il servait à table ? « C'est encore du petit restant du fût. — Comment, il dure encore ? — Eh ! oui, plus j'en tire, plus il en vient, il ne semble pas diminuer. » Je compris que saint François d'Assise avait entendu la prière de l'humble Tertiaire. Non